Notes sur quelques Lamellibranches de la Martinique,

par M. Ed. Lamy.

La faune malacologique de la Guadeloupe a fait l'objet de deux catalogues : l'un dû à S. Petit de la Saussaye (1851, *Catalogue des coquilles trouvées à l'île de la Guadeloupe par M. Beau, Journ. de Conchyl.*, II, p. 422; 1853, *Supplément, ibid.*, IV, p. 413; 1856, *Deuxième Supplément, ibid.*, V, p. 149), l'autre dressé par A. Schramm (1867, *Catalogue des Coquilles de la Guadeloupe*). Quant aux espèces de la Martinique, on en trouve un grand nombre citées par A. d'Orbigny dans son travail sur les Mollusques de Cuba (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba*) et une Liste de coquilles recueillies dans cette île a été publiée par M. Gustave Bordaz (1899, *Bull. Soc. hist. nat. Autun*, XII, p. 165).

M. Bordaz m'avait communiqué récemment divers Mollusques de sa collection (1) : notamment en ce qui concerne les Pélécypodes dont la détermination est rendue peu facile par l'absence de monographies pour plusieurs familles, l'examen de ces échantillons m'a conduit à effectuer les rectifications synonymiques suivantes (2).

Ostrea rhizophoræ Guilding (1827, *Zoolog. Journ.*, III, p. 542). — Le nom d'*O. parasitica* Gmelin = *mytiloides* Lamarck, qui doit être réservé à une espèce de l'Océan Indien (Moluques), a été attribué par différents auteurs à une coquille des Antilles qui est l'*O. rhizophoræ* Guilding = *arborea* Chemnitz; c'est d'ailleurs une Huître très voisine de l'*O. cristata* Born; on la trouve fixée aux racines du Manglier [*Rhizophora mangifera* L.]; elle a une forme variable, tantôt ovale, tantôt allongée, oblongue ou subtrigone, et elle se distingue par le bord interne des valves lisse et non crénelé.

(1) Cet article était rédigé quand j'ai eu le regret d'apprendre le décès subit de M. Bordaz, venu en France au mois de juin 1928.

(2) Pour les termes génériques j'emploierai les noms admis au XIXe siècle (*Perna*, *Avicula*, *Meleagrina*, etc.) et compris de tous les zoologistes, les incursions sur le terrain des exhumations (*Melina* ou *Pedalion*, *Pteria*, *Pinctada*, etc.) étant d'autant plus déplorables, dans l'embranchement des Mollusques, qu'elles sont de nature à rebuter tous les jeunes collectionneurs.

Ostrea frons Linné [*Mytilus*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 704). — L'*O. frons* L. est, selon Chemnitz, une forme des Indes Occidentales et ne doit pas être confondu avec l'*O. folium* Linné, qui vit aux Indes Orientales : c'est une Huître allongée qui s'attache aux *Rhizophora* par des apophyses en forme de crampons et dont le bord interne des valves est crénelé de petits tubercules.

Hanley (1855, *Ipsa Linn. Conch.*, p. 137) réunit à cette espèce les *O. rubella, limacella* et *erucella* Lamarck.

Pecten (Aequipecten) gibbus Linné [*Ostrea*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 698).—D'après A. Bavay (1910, *Journ. de Conchyl.*, LVIII, p. 317), la coquille décrite par Linné sous le nom d'*O. gibba* est une forme de la Jamaïque qui est identique d'ailleurs au *P. dislocatus* Say et qui a pour variétés les *P. irradians* Lk., *nucleus* Born, *turgidus* Gmel., *borealis* Dall et *amplicostatus* Dall, ainsi que le *P. Schrammi* Fischer.

Bavay regarde comme une espèce différente le *P. gibbus* Lamarck (*non* L.) = *rubicundus* Chemnitz, du Sénégal, qui doit prendre le nom de *P. flabellum* Gmel.

Perna alata Gmelin [*Ostrea*] (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3339). — Le *P. alata*, établi par Gmelin sur la figure 581 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 253, pl. 59), est une forme des Indes Occidentales (Honduras) représentée par Reeve (1858, *Conch. Icon.*, XI, *Perna*, pl. II, fig. 8) sous le nom de *P. ephippium* Linné qui doit être réservé à une espèce Indo-Pacifique.

Perna Listeri Hanley (1843, *Cat. Rec. Biv. Sh.*, p. 259). — Plusieurs petites valves roulées, dont certaines offrent pour seul caractère un peu précis l'existence de rayons rougeâtres, me paraissent pouvoir correspondre à la figure 63 de Lister (1685, *Hist. Conch.*, pl. 228) et à la figure 579 de Chemnitz (1784, *Conch. Cab.*, VII, p. 250, pl. 59) sur lesquelles d'Orbigny (1845-53, *in Sagra, Hist. Cuba*, Moll., II, p. 347) a basé son *P. Lamarckeana* [1], tandis que, sur cette même figure de Lister, Hanley avait déjà établi son *P. Listeri*.

Avicula colymbus Bolten [*Pinclada*] (1798, *Mus. Bolten.*, p. 167). — Cette espèce est indiquée par M. von Ihering (1907, *Moll. foss. Argentine, Anal. Mus. Nac. Buenos-Aires*, XIV, p. 532) comme se trouvant à la fois aux Antilles et en Afrique Occidentale, d'où elle est généralement signalée sous le nom d'*A. atlantica* Lamarck = *Perna chanon* Adanson : d'après Wm. Dall (1898,

(1) Le nom *Perna Lamarckiana* a été employé à nouveau par Clessin pour une autre espèce.

Tert. Fauna Florida, p. 670), c'est l'espèce confondue avec l'*A. macroptera* Lk. dans le Catalogue des coquilles recueillies par Beau à la Guadeloupe.

Avicula (Meleagrina) squamulosa Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 149). — D'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 342) a assimilé la coquille des Indes Occidentales représentée dans la figure 719 de Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 134, pl. 80) à l'*A. squamulosa* Lk., des mers du Brésil : cette espèce jaunâtre, cendrée ou verdâtre, avec écailles blanches disposées en rangées radiales, est de couleur très variable et il est possible que l'*A.* (*Meleagrina*) *horrida* Dunker (1872, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Avicula*, p. 11, pl. 2, fig. 4), des Antilles, n'en soit qu'une variété.

Avicula (Meleagrina) olivacea Dunker (1872, *Conch. Cab.*, 2e éd., p. 17, pl. 4, fig. 5). — Cette espèce de la mer des Antilles est une coquille de couleur olivâtre uniforme.

Modiola tulipa Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 111). — Cette espèce des Antilles, voisine du *M. adriatica* Lk., en diffère, d'après MM. Bucquoy, Dautzenberg, Dollfus (1890, *Moll. mar. Roussillon*, II, p. 157) par sa taille plus grande, son test plus épais, son épiderme barbu moins caduc, ainsi que par sa coloration plus brillante.

Brachydontes (Hormomya) domingensis Lamarck (1819, *Anim. s. vert.*, VI, 1re p., p. 122) (1). — Le *Mytilus domingensis* Lk. est fait par W. Dall (1898, *Tert. Fauna Florida*, p. 788), en même temps que les *M. strialulus* Schröter et *cubitus* Say, synonyme de *M. exustus* Linné (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 705).

C'est cette espèce Linnéenne que d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 328, pl. XXVIII, fig. 8-9) représente sous le nom de *M. dominguensis* Lk., tandis que, sous celui de *M. exustus* L., il figure (*ibid.*, fig. 6-7) le *Brachydontes citrinus* (Chemnitz) Bolten. D'autre part, c'est son *M. Lavalleanus* (*ibid.*, fig. 3-5) qui paraît correspondre au *M. domingensis* figuré par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. 13, fig. 10) (2), lequel constitue tout au moins une variété distincte.

Quant au *Myt. ustulatus* Lamarck, s'il est bien une espèce brésilienne, il me semble fort difficile à séparer du *M. domingensis*.

(1) Dans le genre *Brachydontes* Swainson, 1840, M. Jukes-Browne a réuni toutes les espèces de *Mytilus* et de *Modiola* qui ont le bord des valves crénelé soit complètement, soit seulement en arrière du ligament.

(2) Le même nom spécifique *domingensis* a été donné par Clessin (1889, *Conch. Cab.*, 2e éd., p. 121, pl. 32, fig. 6-7) à un *Modiola*.

Lithodomus Antillarum d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 332, pl. XXVIII, fig. 12-13). — Comme l'ont reconnu E.-A. Smith et Wm. Dall, c'est la même forme qui a été nommée d'abord *L. Antillarum* par d'Orbigny, puis *L. corrugatus* [*Modiola*] par Philippi. Elle possède une coquille de couleur fauve dont toute la surface est ridée par des stries qui, verticales au-dessus du bord ventral antérieur, deviennent sur la région postérieure arquées et divergentes [1].

Lithodomus niger d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 331, pl. XXVIII, fig. 10-11). — Avec l'espèce précédente il ne faut pas confondre le *L. Antillarum* Philippi = *niger* d'Orb., coquille d'un brun rougeâtre avec stries épidermiques verticales sur la surface ventrale des valves.

Lithodomus (Diberus) bisulcatus d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 333, pl. XXVIII, fig. 14-16). — Cette espèce des Antilles a pour synonyme *L. appendiculatus* Philippi [*Modiola*] : c'est une coquille recouverte d'une incrustation calcaire rugueuse qui se prolonge en arrière par des appendices obtus et divergents, délimités sur chaque valve par deux sillons profonds allant du sommet à l'extrémité postérieure.

Lithodomus (Botula) cinnamominus Chemnitz (1785, *Conch. Cab.*, VIII, p. 152, pl. 82, fig. 731). — Cette espèce, qui est le *Modiola cinnamomea* Lamarck, a été prise par Mörch (1853) pour type d'une section *Botula*, placée par P. Fischer dans les *Lithodomus*, tandis que Dall la rattache aux *Modiolus :* cette forme se trouve également aux Antilles et dans l'Océan Indien.

Dans son catalogue, M. Bordaz a déformé le nom de cette coquille en « *L. Sennamuncus* Chenu ».

Arca (Cunearca) Chemnitzi Philippi (1851, *Zeitschr. f. Malak.*, VIII, p. 50). — Kobelt (1891, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Arca*, p. 57 et 229, pl. 16, fig. 7-8) avait proposé, pour cette espèce qu'il déclare synonyme d'*A. bicors* d'Orbigny [*non* Jonas] (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 318) et d'*A. Antillarum* Dunker mss., le nom d'*A. d'Orbignyi*, qu'il a reconnu ensuite devoir faire place au nom plus ancien d'*A. Chemnitzi*. Avec cette espèce paraît avoir été confondu parfois l'*A. labiata* Sowerby, qui est une forme de la côte Pacifique de l'Amérique centrale.

Chama (Pseudochama) ferruginea Reeve (1846, *Conch. Icon.*, IV, *Chama*, pl. IV, fig. 21). — Je rapporte à cette forme une co-

[1] Ch. Hedley a cité ce *L. corrugatus* du Queensland, mais il est probable que cette forme Australienne est, en réalité, le *L. stramineus* Dkr.

quille sinistrorse (fixée par la valve droite) colorée en brun rouille, bien qu'elle soit roulée et, par suite, dépourvue des lamelles foliacées caractéristiques de cette espèce des Indes Occidentales (golfe du Honduras).

DIONE (LAMELLICONCHA) CIRCINATA Born [*Venus*] (1780, *Test. Mus. Cæs. Vindob.*, p. 61, pl. IV, fig. 8). — Cette espèce, qui a pour synonymes, d'après Dall (1902, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 372), le *Cardium purpurea* Martyn, des Indes Occidentales et le *Venus rubra* Gmelin, de la Jamaïque, est signalée par M. von Ihering (1907, *Anal. Mus. Nac. Buenos-Aires,* XIV, p. 532) comme se trouvant à la fois aux Antilles et en Afrique Occidentale (Guinée), d'où elle est connue sous le nom de *Venus guineensis* Gmelin.

VENUS (PERIGLYPTA) LISTERI Gray [*Dosina*] (1838, *Analyst*, VIII, p. 309). — D'après Dall (1902, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 372), cette espèce, de la Floride et de toute la mer des Antilles, a été par erreur rapportée à la faune Indo-Pacifique par Deshayes et elle a été identifiée à tort au *V. reticulata* L. et au *V. crispata* Desh. Ce doit être la forme signalée de la Guadeloupe par Schramm sous le nom de *Venus puerpera* L.

VENUS (CHIONE) CANCELLATA Linné (1767, *Syst. Nat.*, éd. XII, p. 1130). — Cette espèce très variable, qui habite la côte Américaine depuis la Caroline du Nord jusqu'au Brésil, a reçu de nombreux noms : c'est, en particulier, selon Dall (1902, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 373) le *Venus Lamarcki* du Catalogue des coquilles recueillies par Beau à la Guadeloupe [1]. D'après une étiquette de M. Bordaz, ce serait aussi la forme désignée par lui sous le nom de « *Cytherea regius* Lk. » (?)

VENUS (CHIONE) GRANULATA Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3277). — Cette espèce des Indes Occidentales et du Brésil est le *V. marica* Born (*non* L.) [2].

VENUS (CHIONE) SUBROSTRATA Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 598). — Cette forme se trouve à la fois sur la côte Atlantique (de la Floride au Brésil) et sur la côte Pacifique (de Mazatlan au Pérou). D'après Dall (1902, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 393), c'est le *Venus Beaui* Récluz (1852, *Journ. de Conchyl.*, III, p. 412, pl. XII, fig. 15 *a-b*) et le *V. Portesiana* d'Orbigny (1843, *Voy. Amér. mérid.*, *Moll.*, p. 556, pl. 83, fig. 1-2).

(1) Le véritable *V. Lamarcki* Gray est une espèce Indo-Chinoise.

(2) D'après Dall (1902, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXVI, p. 374), le *Venus cardioides* Lamarck n'est probablement pas une espèce des Antilles et est peut-être identique au *Tapes histrionica* Sow.

Venus (Anomalocardia) brasiliana Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3289). — Cette espèce, répandue de la Caroline du Nord au Brésil, est une coquille très variable aussi bien en forme qu'en coloration : elle a pour synonymes, selon Dall (1902, *loc. cit.*, p. 375) le *Venus flexuosa* Born (*non* L.), le *V. macrodon* Hanley et le *Cytherea lunularis* Lk.

Petricola (Naranio) lapicida (Chemnitz) Gmelin [*Venus*] (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3269). — Cette espèce, qui est le type de la section *Naranio* Gray, se reconnaît immédiatement à ses stries en zig-zag. Il n'y a aucune différence spécifique entre cette forme des Indes Occidentales qui a pour synonyme *P. costata* Lamarck, et la coquille Australienne désignée sous le nom de *P. divaricata* Chemn. = *divergens* Gmel. = *lucinalis* Lk.

Asaphis deflorata Linné [*Venus*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 687). — Le *Venus deflorata* L., auquel Lamarck a donné le nom de *Capsa rugosa*, est le type du genre *Asaphis* Modeer. M. H. Lynge (1909, *Mém. Acad. R. Sc. Lett. Danemark*, 7e s., V, p. 210) considère cette espèce, à laquelle il réunit l'*A. coccinea* Martyn [*Cardium*], comme une forme d'habitat très étendu, aucun caractère constant ne distinguant les spécimens des Indes Occidentales de ceux que l'on rencontre dans tout l'Océan Indo-Pacifique.

Sanguinolaria sanguinolenta Gmelin [*Solen*] (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3227). — Le *Solen sanguinolentus* Gmel. = *Tellina rosea* Gmelin (1791, *loc. cit.*, p. 3238), auquel Lamarck a attribué le nom de *Sanguinolaria rosea*, habite à la fois les Antilles et l'Océan Indien [Ceylan] (1880, Bertin, *Revis. Garidées, Nouv. Archiv. Mus. hist. nat.*, 2e s., III, p. 83).

Coralliophaga coralliophaga (Chemnitz) Gmelin [*Chama*] (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3305). — Le *Chama coralliophaga* Chemn. = *Cardita dactylus* Brug. = *Coralliophaga cardiloidea* Blainv., répandu dans l'Océan Indien, se rencontre également aux Antilles où il a été appelé *Cypricardia Hornbeckiana* par d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 266, pl. XXVI, fig. 33-34).

Dall (1903, *Tert. Fauna Florida*, p. 1498) fait aussi synonyme un *Cypricardia gracilis* Shuttleworth cité par Petit dans son supplément au Catalogue des coquilles de la Guadeloupe (1856, *Journ. de Conchyl.*, V, p. 150) : cette espèce ne paraît pas avoir été jamais décrite, tandis que Shuttleworth a publié (dans le même volume, p. 173) un *Cardita gracilis* de Porto-Rico, qui est un *Carditamera*.

Tagelus divisus Spengler [*Solen*] (1794, *Skrift. Nat. Selsk.*, III, p. 96). — Le *Solen bidens* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 203, pl. 198, fig. 1939) a été signalé de la Martinique par d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 231) : Clessin (1888, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Solenacea*, p. 79) et Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 984) identifient cette espèce au *Solen divisus* Spglr., qui a pour autres synonymes *Solen fragilis* (Pulteney) Montagu, *Psammobia tæniata* Turton, *Solen centralis* Say, etc.

Solen (Solena) ambiguus Spengler (1794, *Skrift. Nat. Selsk.*, III, p. 104). — Le *Solen ambiguus* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 452), signalé de la Martinique par d'Orbigny (1845-53, *loc. cit.*, p. 220), est identique, d'après Dall (1900, *Tert. Fauna Florida*, p. 951), au *S. obliquus* Spglr.

Mactra (Mactrotoma) fragilis (Chemnitz) Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3261). — Cette espèce, qui a de nombreux synonymes, *dealbata* Solander, *tellinoides* Pulteney, *candida* Lamarck, *brasiliana* Lamarck, *oblonga* Say, *bilineata* C. B. Adams, se trouve sur la côte Atlantique Américaine et elle a été signalée dans l'Afrique Occidentale sous le nom de *M. ambigua* Weinkauff.

Martesia striata Linné [*Pholas*] (1758, *Syst. Nat.*, éd. X, p. 669). — Par suite de son habitat dans les bois flottants, le *M. striata* L. a été entraîné sur tous les points du globe et est une espèce presque cosmopolite.

Le *Pholas Beauiana* Récluz (1853, *Journ. de Conchyl.*, IV, p. 49, pl. II, fig. 1-3), de la Guadeloupe, n'est, comme l'a reconnu le Dr P. Fischer (1860, *Journ. de Conchyl.*, VIII, p. 339), qu'un stade jeune du *M. striata*.

Tellina (Tellinella) interrupta Wood (1815, *Gener. Conch.*, p. 146). — Cette espèce, qui habite la mer des Antilles, a pour synonymes, d'après Römer (1871, *Conch. Cab.*, 2e éd., *Tellinidæ*, p. 12), *T. Lisleri* Bolten et *T. maculosa* Lk.

Tellina (Eurytellina) angulosa Gmelin (1791, *Syst. Nat.*, éd. XIII, p. 3244). — Cette forme est le *Donax martinicensis* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 552), figuré par Delessert (1841, *Rec. Coq. Lamarck*, pl. VI, fig. 15 *a-b*) qui, d'après Dall (1901, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 294), correspondrait au *Tellina striata* Chemnitz = *T. angulosa* Gmelin : cette espèce, signalée depuis la Floride jusqu'au Brésil, serait distincte du *T. punicea* Born, auquel d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 243) identifiait le *D. martinicensis* Lk.

TELLINA (EURYTELLINA) LINEATA Turton (1819, *Conch. Dict. Brit. Isl.*, p. 168, pl. IV, fig. 16). — Cette espèce, dont Römer (1871, *loc. cit.*, p. 55) fait synonyme *T. brasiliana* Lk. (*non* Spengler), habite la mer des Antilles et la côte du Brésil.

TELLINA (ANGULUS) FLAGELLUM Dall (1901, *Proc. U. S. Nat. Mus.*, XXIII, p. 312, pl. II, fig. 6). — Le *Tellina unifasciata* Sowerby (1867, *in* Reeve, *Conch. Icon.*, XVII, *Tellina*, pl. XXIX, fig. 156), d'habitat inconnu, a été indiqué avec doute par Bertin (1878, *Revis. Tellinidés, Nouv. Archiv. Mus. hist. nat.*, 2e s., I, p. 281) comme provenant de la Floride : c'est, en réalité, une forme Australienne (Port Jackson) et l'espèce Américaine (Brésil) qui lui ressemble a reçu de Dall le nom de *T. flagellum*.

TELLINA (MACOMA) ANTILLARUM d'Orbigny (1845-53, *in* Sagra, *Hist. Cuba, Moll.*, II, p. 250, pl. XXV, fig. 45-46). — Je rapporte à cette espèce [qui, comme le dit Bertin (1878, *Revis. Tellinidés, Nouv. Archiv. Mus. hist. nat.*, 2e s., I, p. 211), n'a été mentionnée par aucun autre auteur] une valve gauche (mesurant 22 × 16 mm.) ornée de lignes concentriques d'accroissement et de très fines stries rayonnantes, blanche, plutôt épaisse, à côté postérieur court et obtusément tronqué, à grand sinus palléal.

TELLINA (MACOMA) PSEUDOMERA Dall et Simpson [?] (1902, *Moll. Porto Rico, Bull. U. S. Fish Comm.*, XX [1900], p. 481, pl. 56, fig. 5). — Une valve droite (mesurant également 22 × 16 mm.) ornée aussi de lignes concentriques et de stries rayonnantes, mais mince et translucide, à côté postérieur moins court et plus arrondi, à sinus palléal moins grand, me paraît correspondre à la coquille de la Guadeloupe citée par Petit de la Saussaye (1856, 2e *Supplément, Journ. de Conchyl.*, V, p. 150) et par Schramm (1867, *Cat. Guadeloupe*, p. 20) sous le nom de *Tellina pellucida* Phil.; mais cette espèce de Philippi (1843, *Abbild. Conch.*, I, p. 72, pl. I, fig. 4), d'habitat non indiqué, se trouve, d'après tous les auteurs (Hanley, Sowerby, Römer, Bertin, Hidalgo), aux Philippines : cette valve est peut-être à rapporter au *Macoma pseudomera* D. et S., des Bermudes, de la Jamaïque et de Porto Rico, bien que la taille attribuée à ce dernier soit plus faible (16 × 12 mm.).